



Rhône-Alpes

Du Canada au Japon, les Palettes du Lyonnais voient du pays

L'entreprise Baronnier, "Palettes du Lyonnais", vient de fêter les vingt ans de son déménagement en zone artisanale de Meys dans le Rhône. Cette entreprise familiale conjugue depuis sa création en 1960 la première et la deuxième transformation du bois en produisant 550.000 palettes par an.

L'entreprise de sciage et de montage de palettes a été créée en 1960 par Henri Baronnier et son épouse Janine au cœur de Chazelles-sur-Lyon, dans la Loire, ancienne capitale française du chapeau de feutre. Henri Baronnier n'a jamais perdu de vue le cœur de métier du sciage qui, selon lui, est "indissociable de la fabrication". Naturellement et passionnément, avec son épouse, il investit en faisant confiance à la société lyonnaise MEM qui, en 1992, va installer une ligne de sciage TéléTwin 140 et une multilames. Le siège de l'entreprise est alors déplacé, à quelques kilomètres, dans la zone artisanale "La Gagère", sur la commune de Meys (Rhône). La scierie, fabricante de palettes, prend un nouvel essor sur un terrain de 4 hectares situé dans les monts du Lyonnais entre Lyon et Saint-Étienne, en bordure de la nationale 89 reliant Sainte-Foy-l'Argentière à la plaine du Forez. Cet investissement permet dès lors de s'adapter en permanence à la croissance des marchés et surtout aux



nouvelles exigences de la clientèle : palettes spéciales, séchage, traitement NIMP 15...

Une affaire de famille

Irène et Gilles, les enfants des dirigeants, aujourd'hui cogérants et repreneurs de l'affaire créée par leurs parents, s'occupent ensemble du service commercial. Irène a la responsabilité de la gestion et Gilles de la production de 550.000 palettes par an sans oublier toute la maintenance. Cette production est assurée par 16 salariés. D'après Irène, l'entreprise réussit à conjuguer trois atouts qui lui permettent de figurer parmi les principaux acteurs de la fabrication de la palette bois : "Qualité, réactivité, et service. Approvisionner des secteurs aussi variés et exigeants que sont les embouteilleurs d'eau minérale, l'automobile, les verriers, le secteur médical, le bâtiment, les cartonneries, la chimie, l'agro-alimentaire, demande écoute et

La famille Baronnier au grand complet entourée de l'équipe de salariés devant le bâtiment de l'entreprise "Palettes du Lyonnais".

adaptabilité constantes et permanentes".

A la production, suivant l'exemple de son père qui n'a jamais voulu lâcher la maîtrise de l'ensemble du métier, Gilles précise : "D'autres investissements, comme le poste de tronçonnage, le boostage du Télé Twin et les séchoirs, montrent qu'on peut encore gagner des points de productivité en améliorant le process. La scierie, c'est surtout la possibilité de scier tous nos débits hors-cote. Du sciage standard est cependant acheté, afin de compléter".

"Palettes du Lyonnais" travaille en grande série avec l'investissement dans plusieurs chaînes de clouage Platon, mais aussi le sur mesure sur les tables de clouage Autopal, plus conventionnelles. "Le service, c'est la possibilité d'aider le client à formaliser un projet grâce à notre logiciel de plans en 3D Paldao", explique Irène. De plus, ajoute Gilles, "la surface bétonnée sur 4 hectares et les deux hangars de 1.200 m² chacun,

permettent de stocker les palettes dans de meilleures conditions, d'avoir en permanence un volume tampon afin de réguler les flux et de répondre juste à temps pour des clients toujours plus pressés".

Un process classique bien maîtrisé

Le process, pensé dans les années 1990 et mis en musique par la société MEM, reste d'actualité vingt ans après avec un Télé Twin de 140, une déligneuse et une multilames pouvant passer des noyaux de 150 mm de hauteur. L'amont a été repensé en installant un poste fixe Vignau, ainsi qu'une écorceuse à entrée automatique Segem. Derrière la multilames, une empileuse L.M.A. regroupe les sciages avant qu'ils soient acheminés aux chaînes de clouage.

Les chevrons achetés à l'extérieur sont assemblés sur les avivés produits par la scierie directement sur les trois chaînes de clouage Platon et Autopal. Sur la première, les chevrons sont découpés en dés à longueur voulue puis la ligne permet d'assembler des palettes plus classiques en commençant par la semelle puis le plateau. Un marquage à chaud et l'empilage complètent la ligne. Une deuxième ligne monte les palettes périmétriques. Pour cela les chevrons sont découpés en dés à longueur voulue, puis le plateau est assemblé, de même que la semelle. Ensuite le marquage à chaud et l'empilage complètent la ligne avec la possibilité de

couper les angles. Enfin, une troisième ligne Autopal est utilisée pour fabriquer les palettes à chevrons. Une fois l'assemblage terminé, la plupart des palettes sont stockées à l'extérieur en attente de passer aux différents séchoirs pour le traitement phytosanitaire et le séchage puis stockées à l'abri sous hangar en attente d'expédition.

Ouverture à l'international

Des marchés locaux du début, l'entreprise, au fil des décennies, s'est ouverte à l'export par l'intermédiaire de clients qui représentent aujourd'hui 40 à 50% de son activité : Amérique, Europe, Japon, Scandinavie, Amérique latine, Chine, Canada. Pour ce dernier pays, l'entreprise Baronnier est la seule entreprise en Europe pouvant produire la palette agréée CPC aux normes canadiennes : palettes à chevrons, à entailles arrondies, ferrées en bout et traitées NIMP 15.

"Depuis dix ans", souligne Irène, "nous sommes habilités à fournir des palettes aux normes phytosanitaires. Une obligation pour travailler avec l'export hors CEE. Nous avons été une des premières entreprises en Rhône-Alpes à être opérationnelle dès la mise en vigueur de la norme courant 2003". Depuis 2005, l'entreprise est aussi certifiée PEFC 10-31-883 et s'engage à promouvoir la gestion durable de la forêt.

"Avec un demi-million de palettes en 2012, nous pouvons dire que la production est stable et conforme à nos prévisions. Nous



Sortie chaîne d'assemblage et empilage automatique.

avons la chance de travailler avec de grands groupes grâce aux moyens que nous nous sommes donnés par l'intermédiaire d'investissements par paliers", explique sans ambages Gilles. "Notre chance, poursuit sa sœur, est d'avoir une clientèle fidèle. A signaler que notre site Internet nous a fait connaître par des gens devenus clients, et habitant bien loin de nos monts du Lyonnais..." L'exigence numéro 1 des clients de "Palette du Lyonnais" est la "palette zéro défaut". Le marché est très concurrentiel pour les palettes standard. Si 2013 inquiète quelque peu les cogérants quant aux incertitudes du volume de production et des prix à tenir, les problèmes récurrents de recrutement de personnel qualifié posent aussi question. "On cherche un mécanicien soudeur depuis un an !", lance Gilles Baronnier. Satisfaction, tout de même, pour ce producteur éclairé, la tradition va se perpétuer. Son fils Florian, 21 ans, après un baccalauréat dans l'audio visuel, a rejoint l'entreprise en septembre et suit actuellement au CFA d'Ambert, Puy-de-Dôme, le Bac pro "Technicien de scierie" en alternance.

Début de la ligne d'assemblage Platon.



De notre correspondant Maurice Chalayer